

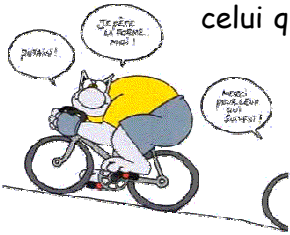
LA FORCE DU COLLECTIF

Dédiacé à Fred (patte folle et hanche d'acier), Fabien, Jean-Philippe et tous les autres !

La reprise est toujours un moment délicat dans la vie d'un cyclo. Que ce soit après la pause estivale ou pire encore après la redoutée trêve des confiseurs. Il est toujours difficile de remettre le cuissard. Imaginez ce que cela représente lorsque l'arrêt a duré pendant de longs mois : Un calvaire prévisible, une souffrance programmée, un naufrage attendu, au mieux un abandon déclamé à grands cris : « laissez-moi ! allez-y les gars, je rentre seul » sous-entendu, laissez-moi mourir là sur le bord de la route.



Qu'on le veuille ou non il y a dans la pratique d'un sport y compris de loisir, la notion de performance. Que celui qui n'a jamais pesté contre lui-même en voyant s'éloigner le peloton dans le premier faux plat venu me jette la première pierre. Michel M, Laurent P et Francis D qui n'avez jamais vu le peloton s'éloigner merci de poser vite fait le caillou qui vous avez ramassé subrepticement. Pour vous ça compte pas. Qui ? hein ? Qui ? bah oui, personne !



On a beau vous expliquer que non, on fait ça pour le fun, que les meilleurs attendent les moins velus. Il n'empêche, notre orgueil en prend toujours un coup quand on est lâché ! Voilà des douleurs qui sont bien plus difficiles à passer que les courbatures du lundi matin. Quand en plus, le groupe tout entier ralentit, que les tracteurs du devant se relèvent et papotent pendant que vous pauvre misérable, vous soufflez comme si vous vous trouviez au sommet du Galibier alors que vous arrivez péniblement au sommet de la côte des Sueurs. On atteint le comble de l'humiliation.



Vous voilà pestant, éructant contre le dernier apéro où vous vous sentiez pourtant tellement en forme. Vous élaborer des tactiques nutritionnelles complexes en vous disant que ce midi, à peine rentré ce sera

une salade et canapé. Vous en arrivez même à douter du fair-play de vos compagnons de route : qu'ont-ils mis dans leurs gourdes ? Et celui-là, il a changé de vélo ? Dans le dernier Stade 2, ils le disaient que c'était chez les amateurs que les vélos électriques se vendaient le mieux. C'est un complot ! Quoi d'autre ? Quelles autres explications rationnelles pourraient expliquer les 3' de retard prises sur ce kilomètre de montée ? Non vous ne voyez pas. De toute façon, j'apporte mon vélo en révision, il doit y avoir un problème de roulement. Heureusement,



cycliste souvent varie, fol qui s'y fie et dans le plat puis la descente qui inmanquablement suivront, vous allez refaire votre retard, reconstituer votre moral et caracoler de nouveau en tête de peloton.

L'auteur de ces lignes doit avouer que le trait est forcément grossier et que jamais ô grand jamais il n'eut lui, si souvent lâché dans les côtes de toute dimension, jamais il n'eut de telles pensées. En tout cas pas toutes le même jour !

Mais justement, ce statut de grimpeur de plat descendant lui permet de vous dire à quel point c'est beau le vélo ! Comme beaucoup, il m'arrive encore de me trouver au rendez-vous de 8h à la CAF et en voyant l'aéropage de mollets, me dire que la matinée va être bien longue. Vraiment longue. Figurez-vous que j'ai

honte d'avoir de telles pensées, si, j'ai honte. Pourquoi ? oui pourquoi ? Je sens poindre en vous la petite étincelle de curiosité qui vous dit de ne pas céder à la déprime, que contrairement à la célèbre locution latine, in cauda venenum (ne me dites pas merci vous vous coucherez moins bêtes), donc contrairement à la dite romaine citation, l'histoire se termine bien. Youpi ! tralala itou !

Pas une fois, vous m'entendez, pas une fois, je n'ai au final été abandonné sur le bord de la route. Pas une fois, mais deux ! Nan je rigole encore que je me souviens d'une fois... LoL !

Article un de la charte de l'UCA, le mot convivialité y est inscrit pile à côté de celui de solidarité. Alors,



frileux cyclos en pause momentanée, de quoi avez-vous peur ? Même votre amour propre sera préservé en cas de défaillance puisque vos difficultés ne s'ébruiteront pas au-delà du peloton. L'extraordinaire de ce sport magnifique qu'est le vélo, c'est que personne n'est à l'abri d'une défaillance. Personne même M&Ms ! Alors la modestie et surtout l'humilité nécessaire pour pratiquer ce sport seront les meilleurs atouts que vous pourrez abattre en cas de difficultés. Car bien malin celui qui

peut dire qu'un jour il n'aura pas besoin de vous, de votre abri et de vos encouragements. C'est du donnant-donnant. D'accord, il y en a qui donnent plus que d'autres. Beaucoup plus. Mais enfin on ne compte pas hein ?

Bon du coup, je ne sais plus ce que je voulais dire.. Ah, si ! je souhaitais m'enthousiasmer pour ce sport individuel qui tout bien réfléchi est unique dans sa dimension collective. J'ai beau chercher, je n'ai pas trouvé d'autres activités qui présentent la même caractéristique. Se donner à fond, seul et ensuite se laisser porter par le peloton, s'accrocher à la roue de celui qui est devant et bénéficier de son abri. Franchement, on n'est pas bien là ? Que du bonheur !



Alors je dis aux frileux, je lance un appel aux indécis, je leur crie de ne pas avoir peur ! Venez ! Ne



prenez pas le prétexte d'une forme incertaine pour céder aux sirènes de l'abandon ! Venez, et surtout revenez, je vous fiche mon billet que tous les pratiquants réguliers auront à cœur de vous accompagner vers de meilleures sensations. Venez parce qu'aucun de ces pratiquants réguliers ne vous abandonnera sur le bord de la route ni ne vous tiendra grief de ces quelques km/h de moins pour peu qu'ils vous voient faire

votre maximum. Notre club s'est construit sur ces valeurs, bon an mal an, il a réussi à conserver sa volonté de tous rouler ensemble. Les efforts doivent être partagés mais c'est bien ce qu'on attend d'un sport collectif non ?

Rendez-vous dimanche 8h30 à la CAF et puis c'est tout.